

RÉDUIRE LES IMPACTS DU NUMÉRIQUE SUR L'ENVIRONNEMENT



Pour agir au quotidien

Envoyer un mail, visionner une vidéo, faire une recherche sur internet, utiliser un réseau social... ont un impact sur l'environnement : émissions de gaz à effet de serre, contamination chimique, érosion de la biodiversité, production de déchets électroniques. Comment agir pour limiter l'impact du numérique sur la planète ?

La fabrication

Un ordinateur portable nécessite des dizaines de métaux en provenance du monde entier : du tantale congolais, du lithium bolivien, de l'or australien, des terres rares chinoises. L'extraction de ces minerais est très coûteuse pour l'environnement et exige beaucoup d'énergie et d'eau. La fabrication d'un ordinateur de 2 kg, c'est 800 kg de matières premières mobilisées et 124 kg de CO₂ générés sur les 169 kg émis sur l'ensemble de son cycle de vie. Cette pollution numérique est souvent invisible.

Lutter contre la pollution numérique, c'est garder le plus longtemps possible ses équipements. Passer de 2 à 4 ans d'usage une tablette ou un ordinateur améliore de 50 % son bilan environnemental. Privilégions la réparation en cas de panne. Pensons aussi au troc, au don ou à la vente d'occasion : le réemploi prolonge la durée de vie des équipements. Et en fin de vie, recyclons pour permettre la réutilisation de la plupart des matériaux et éviter des pollutions avec les produits dangereux pour la santé (plomb, brome, arsenic, mercure...)

La consommation d'énergie

Les technologies du numérique sont le second poste de consommation électrique à la maison. Économisons de l'électricité en branchant les équipements sur une multiprise à interrupteur et éteignons-la pendant la nuit et les longues absences. Régions aussi les appareils en mode « économie d'énergie »

Le voyage et le stockage des données

La distance moyenne parcourue par une donnée numérique (mail, téléchargement, vidéo, recherche...) est de 15 000km. L'impact de l'envoi d'un mail dépend du poids des pièces jointes, du temps de stockage sur un serveur et du nombre de destinataires. Multiplier par 10 le nombre des destinataires d'un mail multiplie par 4 son impact. Pour réduire celui-ci, nous pouvons diminuer la taille des fichiers envoyés, nettoyer régulièrement notre boîte mail et se désinscrire des listes de diffusion qui ne nous intéressent plus.

Nous stockons de plus en plus de photos, vidéos, musique dans le « cloud » (espace de stockage des réseaux et serveurs) auquel nous avons accès avec une connexion internet. Nous pouvons accéder à de nombreuses ressources sans les avoir sur nos équipements. Cette « gigantesque armoire de rangement » des données est énergivore. Allégeons notre impact en stockant uniquement le nécessaire sur le cloud.

Les vidéos en ligne

Les vidéos en ligne représentent 60 % du flux des données et sont responsables de près de 1 % des émissions mondiales de CO₂. Netflix, Youtube, Amazon, Pornhub... sont des plateformes polluantes. Imposons-leur de réduire le poids numérique des vidéos, ce qui passera par la baisse de la résolution. Les utilisateurs peuvent baisser la résolution des vidéos et désactiver la lecture automatique dans les paramètres des applications et privilégier le wifi aux réseaux mobiles qui consomment plus d'énergie. Les technologies numériques facilitent nos activités et la communication. Adoptons individuellement et collectivement la sobriété numérique. Le consommateur n'est pas le seul responsable. Imposons des réglementations aux fabricants et aux plateformes pour aller vers une société économe en ressources.